



**ANATAHAN**

de Josef von Sternberg

1958

# ANATAHAN

## LES 3 BONNES RAISONS D'ALLER VOIR CE FILM :

1

Le film ultime, libre  
et fascinant d'un cinéaste  
démouillé

2

Une expérience formelle  
d'une beauté sublime  
et cruelle

3

Une guerre des sexes  
dans un univers d'exotisme  
exacerbé

## Japon : source d'inspiration

En août 1936, au tournant de sa carrière hollywoodienne, Josef von Sternberg effectue un voyage personnel au Japon. Ce séjour correspond à une quête d'inspiration, mais surtout à la recherche d'environnements où il pourrait contrôler tous les aspects de la production. Sternberg s'entoure d'une équipe japonaise et procède à l'étude de diverses coutumes japonaises, de l'estampe et de la flore tropicale des îles Mariannes pour concevoir les différents décors. Cette minutie dans la préparation se retrouve *dans la construction des storyboards*. Pour éviter tout malentendu verbal, il utilise des supports visuels afin d'expliquer les actions de chaque séquence qu'il conçoit comme un courant dramatique et psychologique ininterrompu.

## Le saviez-vous ?

Dernier film de Josef von Sternberg, *Anatahan* propose une synthèse des motifs récurrents présents dans sa filmographie. Le film est construit autour du personnage central de Keiko, unique femme présente parmi les naufragés de l'île d'Anatahan. Elle devient la proie d'un désir violent des autres rescapés. Sternberg filme ainsi la condition humaine dans sa forme la plus bestiale, primitive et absurde. L'île d'Anatahan, espace clos, devient le lieu de l'éclatement des tabous et conventions sociales. À ces aspects dramatiques se superpose la voix-off de Sternberg qui, prenant en charge le récit et créant un effet de distanciation, laisse l'image déployer sa puissance émotionnelle. Josef von Sternberg considérait *Anatahan* comme son plus beau film, bien que ce dernier ait connu un échec commercial et critique, que ce soit aussi bien au Japon, où le fait divers traité à l'écran restait un sujet sensible et douloureux, qu'aux États-Unis.

**AU CINÉMA LE 5 SEPTEMBRE 2018**  
**EN VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE**

Japon – 1958 – 1 h 32 – Capricci Films / Les Bookmakers  
Avec : Akemi Negishi, Tadashi Suganuma, Kisaburo Sawamura, Shōji Nakayama.  
**60<sup>e</sup> anniversaire**



Retrouvez la page du film  
sur [www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

